

CABINET DU PRESIDENT
11 AVRIL 1995

COMMUNIQUE N° 11

Le CNDD constate que le Ministre Français de la Coopération, M. Bernard DEBRE, penche de plus en plus en faveur de l'opposition putschiste et de l'Armée Monoethnique Tutsi à moins qu'il n'ignore totalement la question burundaise.

Pire, selon l'AFP du 10 Avril 1995 (N° 0443 FRA / AFP-KM23) M. DEBRE a publiquement et sévèrement critiqué l'Ambassadeur des Etats Unies, Son Excellence Robert KRUEGER, le qualifiant de "va-t-en guerre" et lui reprochant de vouloir "une intervention militaire mais sans vouloir envoyer d'hommes".

Pourtant, une telle intervention est déjà demandée par la majorité des Burundais à travers leur leader Léonard NYANGOMA au mois de mars 1994. Il a demandé le déploiement rapide de 5 000 hommes d'une Force Internationale Neutre chargée de protéger les institutions et d'assurer l'ordre et la sécurité dans le pays en s'interposant entre l'Armée Rebelle et la population.

Pendant la période intérimaire précédant les élections générales, cette force internationale aurait comme mission la formation d'une nouvelle Armée Nationale et de nouvelles forces de sécurité à partir des Forces pour la Défense de la Démocratie (FDD) et des éléments de l'Armée Régulière respectueux des institutions démocratiques.

M. DEBRE reproche, en outre, à Son Excellence l'Ambassadeur KRUEGER d'un "télégramme américain prônant l'intervention". Ces reproches partisans montrent à suffisance combien ce ministre français est radicalement opposé à la restauration de la démocratie au Burundi.

Voilà pourquoi, le CNDD lance un cri de d'alarme pathétique au près des démocrates français pour que leur ministre cesse de soutenir le fascisme au Burundi, le génocide contre les Hutu et la purification ethnique perpétré par les NAZI tutsistes adeptes des méthodes hitlériennes.

Le CNDD tient à remercier et à féliciter Son Excellence l'Ambassadeur KRUEGER pour son honnêteté et son courage qui a brisé le mur du mensonge en se rendant sur les lieux du crime et qui pour la deuxième fois a dénoncé un massacre odieux. Celui de Kayanza d'abord (70 cadavres d'enfants, femmes et vieillards) et tout récemment celui de Gasorwe (503 essentiellement des enfants, des femmes et des vieillards) bravant les menaces de mort de la presse, qui tue (Nation, Carrefour des Idées etc...), de l'armée et des milices tutsi.

Cette menace est à prendre tellement au sérieux que le convoi autour d'un journaliste SUD AFRICAIN pris pour le convoi de l'Ambassadeur KRUEGER a été sauvagement attaqué par des militaires avec comme conséquence, la mort du journaliste sud africain. Un autre étranger tué par les militaires burundais après le massacre de Zaïrois, Tanzaniens et Belges.

Dans la foulée, le petit frère du député tutsi, l'honorable FREDERIC a été achevé par ces militaires qui le confondaient avec le journaliste ANNICET de l'Hebdomadaire NYABUSORONGO. Le convoi revenait de KAYANZA.

Le CNDD estime que l'Ambassadeur KRUEGER appréhende mieux les problèmes burundais parce qu'il effectue des descentes sur le terrain des événements. C'est ainsi que le CNDD demande avec insistance que les autres ambassadeurs, notamment celui de la France, se rendent sur le terrain au lieu de se complaire dans le mensonge séculaire de l'Armée Monoethnique Tutsi.

Cependant, le CNDD apprécie la proposition du Ministre Français des Affaires Etrangères M. Alain JUPE qui soutient l'organisation d'une Conférence Régionale sur le Burundi. Une telle proposition s'inscrit dans la droite ligne d'une des exigences du CNDD à savoir :

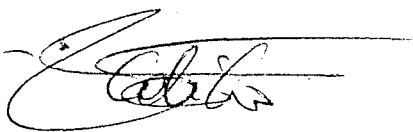
la tenue d'une Conférence Internationale sur le Burundi sous les auspices de l'ONU , de l'OUA, des pays voisins et amis ainsi que des principaux bailleurs de fonds participant à titre de témoins et facilitateurs sur tous les problèmes engageant l'avenir de la nation, à commencer par les problèmes de sécurité pour tous, des réfugiés, de l'appareil judiciaire, de l'impunité de tous les crimes contre l'humanité.

Je profite de cette occasion pour rappeler que Son Excellence Léonard NYANGOMA, Président du CNDD, a déjà exprimé son souhait lors de sa conférence de presse le 10 septembre 1994 à BUKAVU pour qu'une telle conférence ait lieu à BUKAVU, Zaïre.

Abondant dans le même sens au terme du Sommet de la Francophonie, Son Excellence Pascal LISOUBA le Président de la République du Congo avait souhaité qu'une Conférence Internationale se tienne sous les auspices de Son Excellence

le Maréchal MOBUTU SESE SEKO, Président de la République du
Zaire.

Pour le C.N.D.D,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. NDIHO', written over a horizontal line.

Jérôme NDIHO
Porte Parole.